

Fiche technique sur le climat, la paix et la sécurité au Mali

Le Mali est un pays exposé aux variations du climat à court terme et aux changements climatiques à long terme en raison d'une forte vulnérabilité aux effets négatifs des changements climatiques, mais aussi d'une croissance démographique élevée, d'une résilience limitée et de multiples conflits violents. Le Mali devrait connaître une hausse des températures et des précipitations irrégulières, qui pourraient affecter la stabilité des saisons et augmenter le risque de sécheresses et d'inondations. De plus, les conflits, l'instabilité politique et la faiblesse des institutions gouvernementales empêchent le pays de s'adapter efficacement aux changements climatiques.

- Les changements climatiques peuvent affecter la régularité des saisons et détériorer les moyens de subsistance fondés sur les ressources naturelles. La précarité des conditions de vie peut interagir avec les facteurs politiques et économiques et intensifier les risques de conflits relatifs à l'accès aux ressources naturelles et à leur utilisation.
- Les conflits, l'expansion de l'agriculture et les conditions environnementales changeantes ont affecté les routes de transhumance du bétail, incitant les éleveurs à se déplacer vers des zones dans lesquelles il y a beaucoup de pression sur les ressources naturelles ou dans lesquelles l'usage partagé des ressources est mal défini. Cela peut intensifier les risques de conflits avec d'autres éleveurs et agriculteurs.
- L'évolution de la dynamique des conflits a accentué la dépendance entre les conflits locaux liés aux ressources naturelles, les affrontements entre communautés ethniques/religieuses et la guerre civile. Les conflits locaux deviennent de plus en plus violents, complexes et difficiles à résoudre.
- La mauvaise gouvernance et les politiques agricoles ont provoqué des inégalités sociales, économiques et politiques qui alimentent les conflits. Ces mêmes facteurs minent la résilience des communautés aux changements climatiques, en particulier quand il s'agit de groupes marginalisés.

MESURES RECOMMANDÉES :

- ▶ Le Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) devrait demander à la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) d'incorporer dans son mandat les risques climatiques sur la paix et la sécurité en tant que haute priorité. La MINUSMA devrait rendre compte au CSNU de l'impact de la sécurité climatique, de ses effets sur le mandat de la Mission et des mesures prises pour résoudre ces problèmes.
- ▶ Le CSNU devrait encourager la MINUSMA à nommer conjointement avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) un conseiller en sécurité environnementale pour privilégier les risques climatiques et leurs effets sur la paix et la sécurité dans le mandat de la MINUSMA, et coordonner les mesures prises avec le reste du système des Nations Unies, le gouvernement malien, la société civile, les partenaires internationaux et régionaux. Le conseiller en sécurité environnementale doit appuyer le renforcement des capacités en matière d'analyse, de production des rapports et de coordination des réponses aux risques climatiques sur la paix et la sécurité, en particulier au sein du gouvernement malien et au niveau des différentes sections de la MINUSMA qui traitent régulièrement des conflits autour des ressources locales.
- ▶ Le gouvernement malien et ses partenaires régionaux et internationaux devraient travailler avec les organisations de la société civile pour améliorer les données et les analyses sur les impacts des changements climatiques sur la paix et la sécurité ventilées selon le genre et les ménages dirigés par des femmes. Il est important d'encourager la participation active et le leadership des femmes et des jeunes filles pour qu'elles puissent s'impliquer dans la gestion des ressources sensible aux conflits, s'adapter aux changements climatiques et prendre des mesures adéquates face aux répercussions climatiques sur la paix et la sécurité.
- ▶ Le gouvernement malien et ses partenaires bilatéraux et multilatéraux, dont la Force conjointe du G5-Sahel (FC-G5S), la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'Union africaine (UA), l'Union européenne (UE) et l'ONU devraient se mettre d'accord sur une stratégie de stabilisation sensible aux changements climatiques, alliant la sécurité militaire et les besoins fondamentaux en matière de développement, les réformes en matière de gouvernance et les dialogues politiques, pour faire face aux facteurs de conflit dans les dix régions du Mali et dans les zones transfrontalières comme le Liptako-Gourma, et notamment les facteurs qui sont influencés par les changements climatiques.

Indices ND-GAIN de vulnérabilité climatique et de préparation à l'adaptation

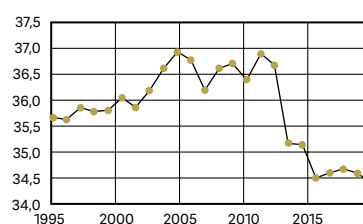
Mali

Augmentation de température projetée à moyen terme : 1,2°C - 3,6°C (2060)	Indice de développement humain : 0,43 / 1,0 (2019)
Diminution de la régularité saisonnière, de la repousse de la végétation et des ressources en eau souterraine	Population : 19,7 millions (2019)
Variabilité élevée des précipitations, augmentation des risques de sécheresse et d'inondation	Population en insécurité alimentaire : 3,6 millions (s.d.)
Dépendance agro-pastorale : env. 80 pour cent (2016)	Score Global Peace Index 2,7 / 5 (2020)
Personnes déplacées à l'intérieur du pays : 322 000 (2021)	Score de l'indice de pays ND-GAIN 34,4 / 100 (2018)

L'indice de pays ND-GAIN

L'indice de pays ND-GAIN décrit la vulnérabilité d'un pays au changement climatique et à d'autres défis mondiaux, ainsi que sa capacité à améliorer sa résilience.

Score de l'indice de pays ND-GAIN au fil du temps



Comparaison de pays	Score l'indice de pays ND-GAIN	Score Global Peace Index
Yémen	34,7/100	3,4/5
Burundi	34,4/100	2,5/5
Libéria	33,4/100	1,8/5
Zimbabwe	33,3/100	2,4/5
Niger	32,5/100	2,6/5

Figure 1. Sources : Hegazi, F. et al. (2021). Climate-related Security Risks and Peacebuilding in Mali; Gouvernement de la République du Mali. (2016). Contribution Déterminée au Niveau National; Notre Dame Global Adaptation Initiative (2018). ND-GAIN Rankings; PNUD (2012) Human Development Report; HCNUR. (s.d.). Mali. Portail opérationnel : Situation des réfugiés. (2018). Climate Risk Profile: Mali; Vision of Humanity (2020) Global Peace Index 2020; PAM. (s.d.). Mali.

Le gouvernement malien et ses partenaires régionaux et internationaux devraient canaliser leurs stratégies de résolution des conflits, de maintien de la paix et de développement à long terme vers des problématiques où l'impact des changements climatiques entraîne des risques de conflit : la sécurité des moyens de subsistance, les relations éleveurs-agriculteurs, les conflits autour des ressources naturelles, les affrontements communautaires, la gouvernance, la marginalisation et l'exclusion sociales. La société civile malienne peut jouer un rôle dans la recherche de solutions sensibles aux conflits et qui répondent aux besoins des populations locales. Le gouvernement et ses partenaires devraient établir des mécanismes pour analyser les répercussions des changements climatiques, améliorer les connaissances des agences et organisations travaillant sur l'extrémisme violent et le maintien de la paix au Mali, et leur permettre d'adapter leurs réponses. Une attention particulière devrait être accordée aux effets des changements climatiques sur les groupes marginalisés, y compris les femmes.

Exposition aux changements climatiques : tendances et projections

Les changements climatiques impactent de différentes manières les multiples zones écologiques du Mali : le désert du nord avec des variations de température élevées et de longues périodes de sécheresse, la région sahélienne au centre avec des inondations saisonnières, et la partie méridionale des savanes tropicales.

Températures : La moyenne des températures annuelles au Mali est de 28,3°C avec une augmentation de 0,7°C enregistrée entre 1960 et 2015.¹ Les projections à long terme laissent entrevoir de nouvelles hausses de 1,2°C à 3,6°C d'ici 2060, qui affecteront particulièrement le sud-ouest, le centre et le nord du pays.²

Précipitations : Au Mali, les précipitations annuelles moyennes varient en fonction des saisons et des zones écologiques, de 100 mm dans le nord à environ 1700 mm dans le sud, avec des conditions météorologiques extrêmes conduisant à des sécheresses et des inondations dans les zones exposées.³ Depuis les années 1900, le pays a connu une baisse généralisée des précipitations et des périodes de sécheresses extrêmes au cours des années 1970 et 1980. Cependant, les précipitations se sont légèrement rétablies depuis, entraînant un regain de « verdoisement ».⁴ Les prévisions de précipitations ne sont pas claires, mais les données prévoient une pluviométrie plus irrégulière.⁵

Vulnérabilités socio-écologiques

L'agriculture, l'agropastoralisme et le pastoralisme nomade sont des piliers de l'économie malienne, ils représentent environ 80 pour cent des moyens de subsistance des populations.⁶ Les zones fertiles sont des zones agricoles, de pêche et de pâturages qui offrent des moyens de subsistance à différents groupes : le delta intérieur du Niger représente environ 8 pour cent du PIB national et apporte des moyens de subsistance à environ 14 pour cent de la population.⁷

Les effets des changements climatiques sur le rythme des saisons, la fréquence des sécheresses et des inondations peuvent affaiblir les moyens de subsistance.⁸ Cela peut exacerber les vulnérabilités et accentuer les griefs à l'égard d'autres groupes et du gouvernement, et augmenter ainsi les risques de violence.

Anomalies de précipitations

Mali

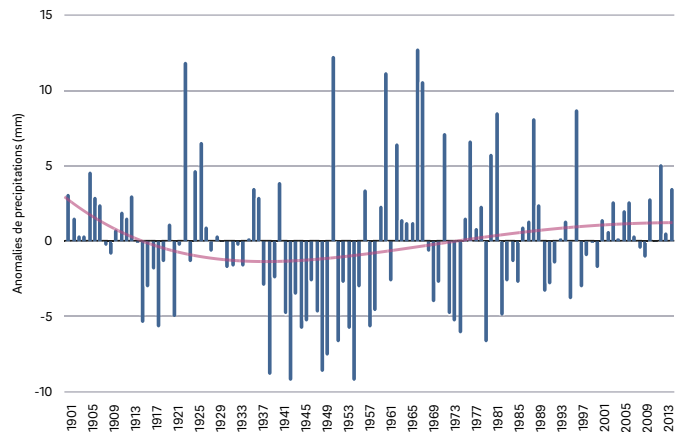


Figure 2. Anomalies de précipitations en millimètres par rapport à la moyenne de 1901-2015. Source de données: Banque mondiale

Des facteurs tels que les politiques agricoles et la gouvernance locale influencent directement les conflits persistants entre agriculteurs et éleveurs au Mali.⁹ Il y a des preuves que les variations du climat à court terme, et les conséquences sur la disponibilité et l'exploitation des ressources naturelles, ont des effets indirects sur les conflits entre agriculteurs et éleveurs.¹⁰ Les différends locaux liés aux ressources sont aussi influencés par une dynamique de conflit de plus grande ampleur entre les groupes armés et l'État, et entre les communautés ethniques et religieuses.¹¹ Les conflits au Mali sont de plus en plus imbriqués : les groupes de moyens de subsistance sont associés à des communautés ethniques et religieuses particulières. Cela augmente le risque que de multiples identités convergent dans les conflits entre les communautés, les groupes armés et le gouvernement.¹²

Risques pour la paix et la sécurité liés aux changements climatiques

Les changements climatiques et leurs conséquences sociales peuvent avoir des répercussions sur la paix et la sécurité. Des travaux de recherche ont identifié de nombreux types d'interactions entre les changements climatiques et les facteurs de stress politique, social et environnemental qui exacerbent les vulnérabilités et les tensions actuelles.¹³ Ces interactions peuvent compromettre les progrès réalisés en matière de développement, affecter la dynamique de violence en

¹ World Bank (s.d.) Mali: Climate Data, Historical. Climate Change Knowledge Portal. <https://tinyurl.com/24kn66dp>

² USAID (2018). Climate Risk Profile: Mali. <https://tinyurl.com/smx7f3sc>

³ World Bank (2011). Climate Risk and Adaptation Country Profile Mali. <https://tinyurl.com/xrds53hf>

⁴ Niang, I. et al. (2014). Africa. In P. Dube & N. Leary (Eds.), Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Part B: Regional Aspects. Contribution of Working Group II to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change (pp. 1199–1265). Cambridge University Press. <https://tinyurl.com/4bex792v>

⁵ World Bank (s.d.) Mali: Climate Data, Projections. Climate Change Knowledge Portal. <https://tinyurl.com/yvsvt9n8>

⁶ Gouvernement de la République du Mali (2016). Contribution déterminée au niveau national. <https://tinyurl.com/3u34vmnk>

⁷ Madgwick, F. J., et al. (2017). Water Shocks: Wetlands and Human Migration in the Sahel. <https://tinyurl.com/2ms7nfrc>

⁸ Penda, S. et al. (2020). Perceptions paysannes des impacts du changement climatique sur les ressources et les systèmes de production : cas du cercle de Yélimané au Mali. In N'Diaye, I. et al. (eds.) Adaptation de l'agriculture et de l'élevage au changement climatique au Mali : résultats et leçons apprises au Sahel (pp. 39-50). Institut d'Économie Rurale. <https://tinyurl.com/2bexdrke>

⁹ Benjaminsen, T.A. (2009). Farmer–herder conflicts, pastoral marginalisation and corruption: a case study from the inland Niger delta of Mali. The Geographical

Journal 175(1), 71–81. <https://tinyurl.com/eewnf8z8>; Benjaminsen, T. A. et al. (2012). Does climate change drive land-use conflicts in the Sahel? Journal of Peace Research, 49(1), 97–111. <https://tinyurl.com/3ej83nz9>

¹⁰ Schilling, J. et al. (2010). Climate change and land use conflicts in Northern Africa. Nova Acta Leopoldina, 112(384), 173–182. <https://tinyurl.com/uff3p99d>; Setter, H. et al. (2018). All about water and land? Resource-related conflicts in East and West Africa revisited. GeoJournal, 83(1), 169–187. <https://tinyurl.com/uw3tzdh9>; Beeler, S. (2006). Conflits entre agriculteurs et éleveurs au nord-ouest du Mali (IIED Dossier no. 141). <https://tinyurl.com/u47bcu4>; Dolo, A.A. et al. (2019). Perceptions des populations de la commune urbaine de Niono sur les effets néfastes des changements climatiques (CC) sur leurs activités, Région de Ségou, Mali. Afrique Science 15(6), pp 310–321. <https://tinyurl.com/35v8tax3>

¹¹ Benjaminsen, T.A & Ba, B. (2018). Why do pastoralists in Mali join jihadist groups? A political ecological explanation. The Journal of Peasant Studies, 46(1), 1–20. <https://tinyurl.com/ydkt79dy>

¹² Mbaye, A. A. (2020). Climate change, livelihoods, and conflict in the Sahel. Georgetown Journal of International Affairs, 21, 12–20. <https://tinyurl.com/xfz4udwe>; Nagarajan, C. (2020). Climate-Fragility Risk Brief: Mali. <https://tinyurl.com/3efz3bcz>; ICG (2020a). Enrayer la communautarisation de la violence au centre du Mali (Rapport Afrique 293). <https://tinyurl.com/3a3567nv>

cours et perturber des processus de paix déjà fragiles. De plus, les conflits et l'instabilité politique sont autant d'obstacles à l'atténuation des changements climatiques et à l'adaptation des communautés à ces changements.¹⁴

Pour permettre de comprendre la relation complexe entre changements climatiques, paix et sécurité, la présente fiche technique analyse les quatre axes suivants : (1) la détérioration des moyens de subsistance, (2) la migration et la mobilité, (3) les acteurs militaires et armés et (4) l'exploitation politique et économique.¹⁵

Détérioration des moyens de subsistance

Le Mali est physiquement exposé aux conditions météorologiques défavorables résultant des changements climatiques, mais les effets des changements climatiques sur la paix et la sécurité sont influencés par des facteurs sociaux, politiques et économiques.¹⁶ Les conflits en cours affaiblissent la sécurité des individus, la cohésion sociale et le développement. Les conflits entament la capacité des communautés, et notamment des groupes vulnérables, à investir dans des moyens de subsistance qui renforcent leur résilience aux changements climatiques.¹⁷ Dans la région du Liptako-Gourma, des facteurs climatiques (sécheresses et inondations) et humains (évolution du régime de propriété des terres et escalade des conflits) ont perturbé l'agriculture et l'élevage, affectant ainsi gravement la paix et la sécurité locales.¹⁸

Les petits fermiers et les éleveurs sont fortement dépendants des précipitations saisonnières. Souvent à la tête de petites entreprises familiales informelles, ils peuvent être politiquement et économiquement marginalisés, ce qui impacte leur capacité à résister aux problèmes de subsistance.¹⁹ Les effets des changements climatiques sur la disponibilité des ressources naturelles peuvent augmenter les risques de conflit quand il y a peu d'alternatives concernant les stratégies de subsistance.²⁰ Par exemple, les ressources en eau dans le delta intérieur du Niger ont diminué pour plusieurs raisons, comme l'exploitation intensive des sources d'eau en amont et la sécheresse, qui augmentent l'exode et les conflits entre éleveurs et agriculteurs autour de l'accès à l'eau et aux pâturages.²¹

Au Mali, les femmes représentent environ 40 pour cent de la main-d'œuvre agricole mais moins de 10 pour cent possèdent des terres.²² La législation nationale vise à protéger et à promouvoir la propriété foncière des femmes, mais les femmes, les jeunes filles et les ménages dirigés par des femmes manquent souvent de capitaux, de sources de revenus alternatives et d'accès aux services pour renforcer leur résilience face aux problèmes de subsistance.²³ De nombreuses femmes rurales vendent les produits de leurs potagers et le menu bétail sur les marchés locaux, ce qui les expose fortement aux effets des changements climatiques et les rend vulnérables face aux conflits.²⁴

La MINUSMA, le gouvernement malien et ses partenaires doivent davantage coopérer et partager les informations pour lutter contre les effets des changements climatiques sur les moyens de subsistance et endiguer ainsi la spirale de la violence. Les impacts du climat devraient

être prioritaires dans les mandats de la MINUSMA et de l'équipe-pays des Nations Unies, et ils doivent être pris en compte dans toutes les étapes de la programmation, des évaluations à la planification des opérations jusqu'aux interventions. Le renforcement des capacités du personnel des missions intervenant dans les conflits autour des ressources locales permettrait de renforcer l'attention aux changements climatiques dans l'analyse, la planification des opérations et les interventions adaptées à ces conflits, et de mieux informer le CSNU. Le gouvernement malien et ses partenaires devraient travailler avec les organisations de la société civile pour encourager la participation active et le leadership des femmes, des jeunes filles et des cheffes de famille afin qu'elles puissent s'impliquer dans la gestion des ressources sensible aux conflits, s'adapter aux changements climatiques, et prendre des mesures adéquates face aux répercussions climatiques sur la paix et la sécurité.

Migration et mobilité

Il y a des preuves que les effets négatifs des changements climatiques ont modifié les schémas de migration et de transhumance traditionnels au Mali.²⁵ Les éleveurs nomades sont particulièrement vulnérables aux variations du climat à court terme et aux changements climatiques à long terme. La modification des schémas de transhumance en raison des conflits, des politiques agricoles, de l'expansion de l'agriculture et des changements climatiques, entre autres, peut accroître les risques d'affrontement entre les éleveurs et d'autres groupes dans la zone d'accueil.²⁶

Zones de moyens d'existence & décès civils Mali, 2020

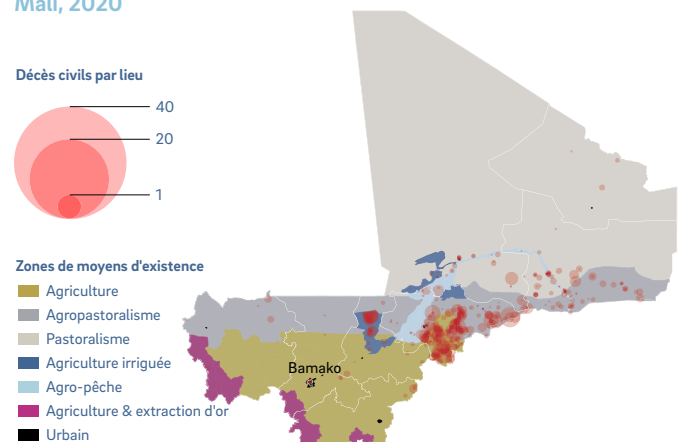


Figure 3. Source de données: ACLED & FEWSNET.

L'insécurité a fait plus de 322 000 déplacés au Mali depuis janvier 2021, dont 55 pour cent sont des femmes.²⁷ Les conflits ont aussi affecté les routes de transhumance des éleveurs. La crise de 2012, dans le nord du Mali, a déplacé les éleveurs des régions de Tombouctou et de Gao vers le centre du Mali et le delta intérieur du Niger, exerçant des pressions sur

¹³ Van Baalen, S. & Mobjörk, M. (2017). Climate change and violent conflict in East Africa: Integrating qualitative and quantitative research to probe the mechanisms. *International Studies Review* 20(4), 547–575. <https://tinyurl.com/2e76tzth>

¹⁴ Moran, A., et al. (2018). The intersection of global fragility and climate risks. <https://tinyurl.com/sxts5nwu>; de Coning, C. & Krampe, F. (2020) Multilateral cooperation in the area of climate-related security and development risks in Africa (NUPI Report 4/2020). <https://tinyurl.com/22xyfsjp>

¹⁵ Mobjörk, M., et al. (Novembre 2020). Pathways of Climate Insecurity: Guidance for Policymakers. <https://tinyurl.com/3fknkbec>

¹⁶ de Sherbinin, A. et al. (2015). Data integration for climate vulnerability mapping in West Africa. *ISPRS International Journal of Geo-Information*, 4, 2561–2582. <https://tinyurl.com/4k5s5z2s>; Busby, J. W. et al. (2014). Identifying hot spots of security vulnerability associated with climate change in Africa. *Climatic Change*, 124(4), 717–731. <https://tinyurl.com/4szvt88y>

¹⁷ CICR (2020). Quand la pluie devient poussière : Comprendre et atténuer les effets conjugués des conflits armés et de la crise climatique et environnementale sur la vie quotidienne des personnes touchées. <https://tinyurl.com/va39mnrj>; Vivekananda, J. et al. (2014). Climate resilience in fragile and conflict-affected societies: Concepts and approaches. *Development in Practice*, 24(4), 487–501. <https://tinyurl.com/hnwxc9y>

¹⁸ PAM. (2020). Région du Liptako-Gourma : conflits persistants, pertes des terres agricoles et insécurité alimentaire récurrente. <https://tinyurl.com/2fdahj2p>

¹⁹ Mbaye, 2020.

²⁰ Cabot, C. (2017). Climate Change and Farmer–Herder Conflicts in West Africa. *Climate Change, Security Risks and Conflict Reduction in Africa* (pp.11–44). Berlin: Springer. <https://tinyurl.com/sfh5p2ym>

²¹ Madgwick et al., 2017; Gorman, Z., & Chauzal, G. (2019). 'Hand in hand': A study of insecurity and gender in Mali (SIPRI Insights on Peace and Security 2019/6). <https://tinyurl.com/5sbfa8mv>

²² McOmber, C. (2020). Women and climate change in the Sahel (West African Papers 27). <https://tinyurl.com/xntk7y3x>

²³ Gorman & Chauzal, 2019.

²⁴ McOmber, 2020.

²⁵ Penda et al., 2020; USAID (2017). Climate change risk profile: West Africa Sahel. <https://tinyurl.com/ye6pza3m>

²⁶ Dolo et al., 2019.

²⁷ HCNU (s.d.). Mali. Portail opérationnel : Situation des réfugiés. <https://tinyurl.com/jnm3wuns>; OIM. (2020). Matrice de suivi des déplacements (Rapport DTM octobre 2020). <https://tinyurl.com/jnm3wuns>

l'accès aux ressources et aboutissant à des conflits avec les agriculteurs de ces régions.²⁸ L'escalade du conflit dans la région du Liptako-Gourma, qui se trouve entre le Mali, le Niger et le Burkina Faso, a affecté la mobilité des éleveurs.²⁹

Les hommes et les femmes n'ont pas les mêmes choix au moment de vouloir prendre la route de la migration. La migration à court terme est la stratégie d'adaptation que privilégient les ménages agropastoraux du Sahel, mais les femmes sont moins susceptibles de se déplacer pour de courtes périodes.³⁰ Lorsque les femmes sont cheffes de famille, mais ne peuvent accéder aux services et aux autres stratégies de subsistance destinées aux hommes, elles sont doublement exposées aux variations du climat et à l'insécurité.³¹ Cependant, une augmentation du nombre de cheffes de famille peut aussi mener à un changement social. Les femmes collaborent parfois entre elles pour accéder aux ressources au lieu de se disputer cet accès ; ainsi, elles adoptent des initiatives telles que les coopératives agricoles qui leur permettent de solliciter des financements auprès d'ONG.³²

La mobilité pastorale est une stratégie d'adaptation importante au Mali et dans la région du Sahel, qui demande des mesures politiques sensibles au climat et aux conflits, et qui prennent en compte les besoins des éleveurs et des agriculteurs, en particulier dans les zones où la migration interne augmente et exerce des pressions sur les ressources disponibles. Le gouvernement malien et ses partenaires devraient mettre en place des cadres politiques qui correspondent à l'évolution des schémas de migration et de mobilité et soutiennent ainsi les stratégies d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques. Ceci permettra de renforcer la résilience des communautés d'agriculteurs et d'éleveurs et de prévenir les conflits violents.

Acteurs militaires et armés

Les facteurs qui ont fait proliférer les armes légères, laissé des régions sans autorités gouvernementales et sapé la coexistence pacifique entre les communautés ont alimenté les conflits au Mali. Les changements climatiques peuvent interagir avec les conséquences de l'instabilité, réduire la sécurité des moyens de subsistance des populations et exacerber les différends entre les communautés locales, offrant ainsi aux groupes armés des opportunités de recrutement et de soutien de la part des populations.

Les problèmes sociaux, politiques et économiques peuvent être exacerbés par les effets des changements climatiques, ce qui crée des opportunités pour des groupes armés. Dans le centre du Mali, le Katiba Macina a profité de problèmes comme les droits de propriété foncière et la marginalisation des éleveurs pour mobiliser le soutien des populations locales.³³ Des groupes armés ont offert des incitations économiques et de la nourriture à des communautés rurales en échange de leur loyauté, et recruté massivement parmi les jeunes éleveurs peuls marginalisés.³⁴ Dans le nord et le centre du Mali, les groupes armés ont profité de l'absence de toute autorité gouvernementale pour arbitrer les différends relatifs aux ressources, fournir une protection et un soutien aux agriculteurs et aux éleveurs, et aussi définir les règles de la transhumance du bétail.³⁵

Les conflits locaux autour des ressources sont de plus en plus liés à la dynamique des conflits nationaux et régionaux, ce qui alimente la spirale de violence communautaire, incite les groupes armés à y participer et rend la résolution des conflits locaux liés aux ressources plus difficile.³⁶ Les milices d'autodéfense ont proliféré dans le centre du Mali, en l'absence des forces armées maliennes ou avec leur soutien tacite, ce qui a augmenté les niveaux de violence entre, par exemple, les communautés de fermiers dogons et celles d'éleveurs peuls.³⁷ La prolifération des armes légères dans la région du Sahel alimente la violence et fait plus de victimes.³⁸

Zones de moyens d'existence & décès civils Liptako-Gourma, 2020

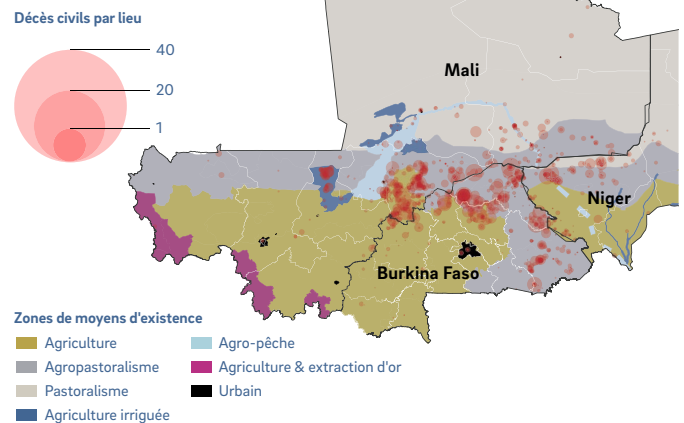


Figure 4. Source de données : ACLED & FEWSNET.

Les conflits ont accentué la vulnérabilité des populations aux effets négatifs des changements climatiques. De jeunes éleveurs peuls, soupçonnés d'appartenir à des groupes armés, seraient ainsi la cible des forces maliennes, des communautés et des milices locales, ce qui affecte leur capacité à prendre les routes de transhumance.³⁹ Les conflits ont restreint l'accès aux marchés pour les femmes qui ne peuvent plus vendre leurs produits, se voient privées de moyens de subsistance et deviennent donc moins résilientes. Bien que certaines femmes encouragent la légitime défense et l'usage des armes, elles participent aussi à la consolidation de la paix, au désarmement, au contrôle du cessez-le-feu au niveau local, et servent également de médiatrices quand il y a des tensions et des manifestations de violence entre les communautés.⁴⁰ Selon des estimations, l'insécurité alimentaire touche 18 pour cent des Maliens, en raison de l'effet combiné des conflits, des sécheresses et des problèmes du secteur agricole, mais ce chiffre est deux fois plus élevé dans les foyers dirigés par des femmes.⁴¹

Dans un contexte où se conjuguent les effets des changements climatiques, les conflits et les problèmes de gouvernance et de développement, le gouvernement malien et ses partenaires régionaux et internationaux devraient améliorer leur analyse des conflits, leur coordination,

²⁸ UNOWAS (2018). Pastoralism and security in West Africa and the Sahel: Towards Peaceful Coexistence. <https://tinyurl.com/5hfretpb>

²⁹ Lyammouri, R. (2020). Mobilité et conflit dans le Liptako-Gourma. <https://tinyurl.com/2a8u72w5>

³⁰ McOmber, 2020.

³¹ Masson, V. L. et al. (2019). How violence against women and girls undermines resilience to climate risks in Chad. *Disasters*, 43(S3), S245–S270. <https://tinyurl.com/2j48kus9>

³² McOmber, 2020.

³³ Benjaminsen & Ba, 2018; Rupesinghe, N. & Bøås, M. (2019). Local drivers of violent extremism in Central Mali. <https://tinyurl.com/yuxxf8bv>

³⁴ ICG. (2020b). Le Sahel central, théâtre des nouvelles guerres climatiques ? (Briefing Afrique 154). <https://tinyurl.com/44tt7kvf>; Hegazi, F. et al. (2021). Climate-related Security Risks and Peacebuilding in Mali. <https://tinyurl.com/xuzb5kmb>

³⁵ Walch, C. (2018). Disaster risk reduction amidst armed conflict: Informal institutions, rebel groups, and wartime political orders. *Disasters*, 42, 239–264. <https://tinyurl.com/8xhznw9e>; Ba, B. & Cold-Ravnkilde, S.M. (2021). When jihadists broker peace: Natural resource conflicts as a weapon of war in Mali's protracted crisis. <https://tinyurl.com/3nr7ppnk>; Nagarajan, 2020.

³⁶ Mbaye, 2020; Nagarajan, 2020; ICG, 2020a.

³⁷ Bodian, M. et al. (2020). The challenges of governance, development and security in the central regions of Mali (SIPRI Insights on Peace and Security 2020/4) <https://tinyurl.com/8ss5uapa>; ICG, 2020a; BBC (2019, 29 Mar.) Mali attack: More than 130 Fulani villagers killed. BBC News. <https://tinyurl.com/2b5x4ajs>

³⁸ Small Arms Survey (2019). Weapons compass: Mapping illicit small arms flows in Africa. <https://tinyurl.com/577rab39>; Maletta, G. & Robin, L. (2021). Supporting Small Arms and Light Weapons Controls Through Development Assistance: The Case of Sub-Saharan Africa. <https://tinyurl.com/feumnybu>

³⁹ Rupesinghe & Bøås, 2019; Nagarajan, 2020.

⁴⁰ Gorman & Chauzal, 2019.

⁴¹ PAM (s.d.). Mali. <https://tinyurl.com/ykcc6x8a>

leur planification conjointe, le partage de leurs informations et la cohérence de leurs stratégies pour affronter les effets des changements climatiques sur la paix et la sécurité. La gestion des risques doit privilégier le dialogue, la gouvernance et le développement pour améliorer la résilience aux changements climatiques au niveau gouvernemental et au sein de la société civile et des communautés locales.⁴² Pour éviter de sécuriser les risques liés au climat, à la paix et à la sécurité, les parties prenantes doivent passer outre tous les discours fondés sur « les menaces » et investir dans la prévention, la résilience et la préparation des populations.

Exploitation politique et économique

Il est reconnu que les inégalités alimentent les conflits, mais sont aussi liées à la façon dont les variations du climat à court terme et les changements climatiques à long terme affectent les individus et les communautés. Au Mali, les conséquences d'une mauvaise gouvernance, de manipulations opérées par les élites, de la marginalisation et de l'exclusion signifient que les changements climatiques affecteront plus certains groupes que d'autres, alimentant ainsi les différends qui sont source de conflits.

Depuis l'indépendance du Mali, les politiques agricoles nationales ont favorisé les agriculteurs sédentaires par rapport aux éleveurs nomades, limitant l'accès aux terres et à l'eau des éleveurs.⁴³ Même dans les zones relativement riches en ressources naturelles, comme le delta intérieur du Niger et la région de Sikasso, des politiques néfastes et une mauvaise gouvernance ont aggravé les tensions liées à l'environnement, ce qui a contribué au surgissement de conflits pour l'accès aux ressources.⁴⁴ Un régime foncier informel est en vigueur dans certaines parties du Mali, laissant les petits agriculteurs vulnérables aux manipulations des élites qui cherchent à développer une agriculture à grande échelle.⁴⁵ Des recherches menées dans le delta intérieur du Niger ont révélé que la corruption locale, les impôts excessifs prélevés auprès des éleveurs pour l'utilisation des pâturages, et l'intervention de la gendarmerie nationale pour protéger l'accès aux terres des agriculteurs, accentuent

les conflits.⁴⁶ Les griefs liés à ces tensions ont incité les communautés d'éleveurs à soutenir les groupes armés.⁴⁷ Dans certaines régions, les représentants du gouvernement local et les autorités coutumières sont perçus comme étant incapables de gérer pacifiquement les conflits autour des ressources naturelles, ce qui peut inciter les parties concernées à utiliser l'autodéfense, voire même la force, pour défendre leurs revendications.⁴⁸ L'importance des chefs coutumiers, des institutions et des dispositifs de gestion des ressources locales a diminué dans certaines régions, en raison d'une combinaison de pratiques corrompues, de politiques axées sur la décentralisation, de conflits, et de l'influence des nouvelles élites, dont certaines sont associées à des groupes armés.⁴⁹

Face aux multiples défis que posent les changements climatiques, les conflits, la gouvernance et le développement au Mali, la MINUSMA et le système de l'ONU devraient développer une approche globale à l'échelle du système pour prévenir et gérer les risques climatiques pesant sur la paix et la sécurité. Le gouvernement malien et ses partenaires bilatéraux et multilatéraux devraient mettre en place des cadres politiques pour la gestion des ressources naturelles et le développement agricole, afin de renforcer la résilience des populations qui utilisent ces ressources naturelles et de prévenir les conflits. Le gouvernement malien, la MINUSMA, la FC-G5S et d'autres partenaires pourraient se mettre d'accord sur une vision commune et adopter une stratégie pour les interventions nationales, régionales et internationales, avec une approche commune pour prévenir et atténuer les risques climatiques pesant sur la paix et la sécurité.⁵⁰

⁴² ICG (2021). Réordonner les stratégies de stabilisation du Sahel (Rapport Afrique 299). <https://tinyurl.com/cv48j2t5>; Okeke, J.M. (25 novembre 2020.) Blended Stabilisation? Experiences from the Lake Chad Basin region. ACCORD. <https://tinyurl.com/4fysjfy>

⁴³ Gaye, S.B. (2018). Conflits entre agriculteurs et éleveurs dans un contexte de menaces asymétriques au Mali et au Burkina Faso. <https://tinyurl.com/p4b4ua2z>

⁴⁴ Benjaminsen et al., 2012; Benjaminsen & Ba, 2018.

⁴⁵ Bodian et al., 2020; Leonhardt, 2019.

⁴⁶ Benjaminsen & Ba, 2009; Seter et al., 2018.

⁴⁷ Benjaminsen & Ba, 2018.

⁴⁸ Benjaminsen & Ba, 2009.

⁴⁹ Leonhardt, 2019; Walch, 2018; Centre pour le dialogue humanitaire. (2019). Médiation agro-pastorale aux frontières du Mali, du Niger et du Burkina Faso. <https://tinyurl.com/36cr5mmt>

⁵⁰ Groupe des Nations Unis pour le développement durable (20 octobre 2020). Au Burkina Faso, au Mali et au Niger, les communautés s'attaquent aux causes profondes de la crise. Histoires. <https://tinyurl.com/vpjmceh>

Cette fiche technique a été produite par le projet « Climate-related Peace and Security Risks », conjointement entrepris par NUPI et SIPRI, avec un financement du ministère norvégien des affaires étrangères. Les informations contenues dans la fiche technique ne reflètent pas nécessairement les vues du ministère norvégien des affaires étrangères.

Le projet « Climate-related Peace and Security Risks » vise à générer des informations et des analyses fiables, pertinentes, opportunes et exploitables sur les risques de paix et de sécurité liés au climat pour des pays et des régions sélectionnés à l'ordre du jour du Conseil de Sécurité des Nations Unies.

Rédacteurs de la série: Dr Cedric De Coning (NUPI) et Dr Florian Krampe (SIPRI); Contributeurs: NUPI, Anab Ovidie Grand, Dr Andrew E. Yaw Tchier; SIPRI, Kheira Tarif; Graphisme: Jose Luengo-Cabrera, Kheira Tarif; Conception: Winkel AS



Norwegian Institute
of International
Affairs



STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE

L'Institut norvégien des affaires internationales est un institut de recherche éminent. Fondé en 1959, nous fournissons des recherches et des recommandations pertinentes pour la politique étrangère norvégienne, avec une position forte dans le domaine de la résolution des conflits et des opérations de paix.

www.nupi.no



SIPRI est un institut international indépendant dédié à la recherche sur les conflits, les armements, le contrôle des armes et le désarmement. Fondé en 1966, SIPRI fournit des données, des analyses et des recommandations, basées sur des sources ouvertes.

www.sipri.org

